

munier les plus redoutables potentats ? Nous savons que de faux catholiques ne sont pas éloignés de le croire.

Loin de nous pareille pensée. La vérité est que la civilisation ne va pas sans la vraie religion, et que celle-ci compte, dans l'un et l'autre camp des peuples belligérants, des ennemis déclarés et aussi des partisans dévoués dont les chefs sont en communion avec le Siège apostolique. L'on peut très légitimement souhaiter que telle nation dont le passé catholique fut plein de gloire, et qui aujourd'hui encore, malgré l'athéisme de ses gouvernants, joue un rôle religieux et civilisateur admirable<sup>1</sup>, ne sorte de cette guerre ni mutilée dans son territoire ni amoindrie dans son prestige, et se retrouve au contraire plus grande, plus forte, plus unie. Mais rien ne saurait autoriser le dénigrement ni l'injustice vis-à-vis d'autres nations où, à côté de barbares instincts et d'une culture trop souvent viciée,<sup>2</sup> tout esprit non prévenu doit reconnaître de solides qualités intellectuelles et morales, et qui, grâce à l'action

1. Cf. LECANUET, *L'Eglise de France sous la III<sup>e</sup> République*, t. I, ch. VII-XI ; t. II, ch. VI etc. ; *Le rôle catholique de la France dans le monde par un Missionnaire (La guerre allemande et le Catholicisme, 1915)* ; *L'Eglise de France durant la guerre par G. GOYAU (Revue des deux Mondes, 1 déc. 1916)*.

2. Voir notre brochure sur la *Notion du Droit* (1915).